



Le Courier de l'Ouest-Jeudi 9 octobre 2008

La nouvelle vie de Jim Bilba, de l'autre côté de la barrière

De Roanne à... Roanne. Le raccourci est anecdotique, mais c'est dans la Loire que Jim Bilba a fermé sa carrière de joueur. C'était le 17 mai 2007. C'est encore Halle André-Vacheresse qu'il a ouvert, samedi dernier, le nouveau chapitre de sa vie de basketteur. De l'autre côté de la barrière. Au poste d'entraîneur assistant de Cholet Basket.



Angers, le 27 septembre. Jim Bilba, ici lors du Pro Stars, n'a plus revu ses hommes depuis la soirée de samedi dernier à Roanne. Après trois jours de formation de « General Manager » à Paris, le nouvel entraîneur-assistant de CB sera de retour aujourd'hui à La Mellerie.

Il nous reste énormément de boulot, alors il faut enfiler le bleu de chauffe. Contre Gravelines samedi, l'objectif est de montrer autre chose en terme d'envie que ce que nous avons produit à Roanne. Nous devons aussi jouer ensemble. - Avant le 17 mai 2007, ces mots de Jim Bilba auraient été ceux du capitaine de Cholet Basket. Aujourd'hui, ils émanent d'un membre du staff technique désolé d'avoir vu Cholet Basket chuter sévèrement à Roanne en ouverture du championnat (101-76). Ont-ils donc encore la même

résonance dans le vestiaire choletais ? - Ça, il faut le demander aux joueurs, mais je l'espère, sourit le nouvel entraîneur-assistant de Cholet. Je reste moi-même, je dis ce que je ressens. Je ne joue plus, mais hier comme aujourd'hui, j'essaie de profiter de mon expérience pour faire passer un message. -

Un débutant à l'écoute

A 40 ans, Jim Bilba l'ex-joueur est en effet passé depuis quelques mois dans le camp d'en face : celui des entraîneurs. - Franchement, la gestion d'un groupe ce n'est pas simple », résume le Guadeloupéen

toutefois bien décidé à continuer de gravir les échelons comme il le fait depuis ses débuts dans le basket. - Je ne suis qu'un débutant, alors j'essaie d'être une éponge. J'ouvre les yeux, j'observe, j'écoute et aux côtés d'Erman (Ndr : Kunter, l'entraîneur de Cholet), j'apprends beaucoup. - Pour lui, les techniques du montage vidéo sont encore un frein, mais la vision et la compréhension du jeu n'ont pas franchement de secret. - Je ne me focalise pas sur le secteur intérieur (Ndr : qui fut son champ d'action). Je regarde le jeu dans sa globalité. -

« Ça ira mieux dans trois semaines »

A Roanne, pour ses premiers pas sur le banc de touche, le nouveau technicien a vécu un baptême salé et épicé. Des mauvaises choses, il en a vues. - C'est certain, mais il existe également des points positifs. Par exemple, on sent une réelle volonté de progresser dans le groupe. Il est important de s'appuyer là-dessus pour travailler. - Et avancer vers des lendemains plus souriants ? - Ça ira mieux dans trois semaines ! - Cette réponse de Jim Bilba pourrait effectivement, et c'est souhaitable pour Cholet,

faire office de conclusion. Mais non, là, en l'occurrence, Jim Bilba répondait à une interrogation autrement plus légère : - Ça fait quoi de vivre un match en costume quand on a toujours eu l'habitude de traîner en short sur le parquet ? - - La première fois, ça fait drôle. Je n'ai pas trop l'habitude, mais ça ira mieux dans trois semaines. Et pour bien rentrer dans le costume, il faut que je fasse attention à brûler des calories. - Ça, c'était plus facile en short...

Tristan BLAISONNEAU